

ESSAI LCV 3

Manuscrit d'une pérégrination intellectuelle qui va prendre au fil du temps la forme et la logique d'une description cohérente de la présence de La Vie dans l'Univers.

L'aboutissement de cette démarche a été formulé, associé à un ajout majeur, dans un l'ouvrage « ESSAI POUR UNE LOGIQUE COSMOLOGIQUE DU VIVANT » - ebook gratuit positionné sur le site « Internet Archives » - par le chercheur rédacteur à l'origine du manuscrit (Jean Bodin l'Africain).

La sauvegarde, à l'état brut, de ce manuscrit est divisée en 21 sections dont le texte ci-dessous représente la 3^{ème} (67 p).

1/6/46 - 10/11/47

HB

apparences C

no 6

p. 171. D. 2

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

critiques et modèles à effectuer.

1/6/14 - 13/5/17 D4 v3 NB appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6

p 477.

Observation complémentaire n° 11: l'artificialité ou la
capacité de générer l'artificiel - 3^e version

Preliminaires

• La nécessité de procéder à cette observation est apparemme liée
l'évocation de la situation psychologique de l'eh malade qd
il se trouve confronté existentiellement ds sa relation contextuelle
à la présence de l'artificiel

Rem: obs complémentaire n° 3: avantages et inconvénients de
l'AVA - & sur la psychologie du destinataire AVA de ses
conclusions de sa perception auditive - visuelle - tactiles

• Ce qui amène à la base du cheminement logique de la présente
obs: l'apparition et l'extension de la spécificité artificielle
de la réalité effective - matérielle au non - et l'objection
de rassembler les éléments opératoires - logiques, informatifs,
conceptuels - indispensables à cette ^{type} évocation initiale et à la
plus qte partie de ses développements vers la description de
l'association existentielle - non essentielle - de l'eh à l'artefact et
à l'artificiel qui en est la conséquence - l'association explorée au
nombre d'occurrences de cet essai et reconnue comme l'existence
par la plupart des spécialistes concernés

La 1^{ère} partie de l'obs, en traitant de l'apparition et des débats de
l'évocation de l'artificiel, devra, donc, tenter, également, de ^{et avec} le
maximum de détails - malgré le caractère rudimentaire de ces
propos - de ceux de son support et géniteur: l'eh - avec 1 résultat
que l'on retrouvera ds la conclusion de l'obs - et ds celle de l'essai

1/6/44 - 19/5/47 D> NB appendices (JEAN BOIN L'AFRICAIN 27/10/46)

n° 6 p 171.

• On fera, également, de ces préliminaires, plusieurs remarques d'ordre général.

+ On rappellera d'abord, comme en d'autres endroits de cet essai, l'intrication de la spécificité du langage local de significations apparemment universelles, tel: l'idée, le concept, la notion - la signification - mais aussi l'artifice, l'arbitraire, l'art, des signes possibles de l'artefact - tous éléments designatifs, appartenant au langage local - et, de certaines de leur déclinaisons, à d'autres langues de la "occidentale" - et caractérisés de spécificité opératoire - sportive, temporelle, psychologique bien que servant à manipuler - logiquement - des composants de l'universel accessibles, par définition, à la compréhension de ts les ch. On a proposé -

Preu: probablement avec bien d'autres

que l'efficacité de ces concepts locaux de cette manipulation de l'universel est permise via leur ref. à la notion universelle de "mécanisme" - de "processus" aussi - rattachée à la notion universelle de mouvement - le caractère universel de ces notions se construit particulièrement au fil de la présente abs.

+ les rappels suivant concernant la présence de certaines limites de l'élaboration de cette abs.

• Ainsi, les limites logiques à la rationalité des développements, tel

• • • le caractère paradoxal* d'une démarche consistant à évoquer des
* Preu: cf les trs des spécialistes concernés
concepts avec des vocabulaires ou ils sont susceptibles de figures
en tant que facteurs opératoires: l'artificiel par l'emploi de
l'artificiel mais aussi la conscience par l'acte conscient;

1/6/74 - 19/5/77 D 5

NB appendices C

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/46

WOG p 178

- voir l'exécution de la spécificité et de l'acte spécifiquement et -
ainsi que "l'idée", le "concept", la "Notion" décrits et manipulés
à l'aide des éléments significatifs - voir changeables - et de
- "concept", de "Notion", de "Idée" - et les précédents.

Rem. Et ailleurs de cet essai, pour la position ecclésiastique

- de m : le caractère finaliste, objectif - sinon artificiel - d'y
démarche visant à décrire 1 domaine ou regne, d'une manière
et de le nom - Finalisme -
- en quelque sorte "grammaticale"

Rem. néanmoins sa gestion du Finalisme ne questionne pas

- également les limites inhérentes aux spécificités rencontrées
- d'abord celles absolues associées à la notion de spécificité
elle-même
- puis les limites rattachées à la spécificité du rédacteur -
relative à son individualité et à ses capacités créatrices
- également : la spécificité de l'orientation de la démarche -
sur le fond, et sa, mais aussi de la forme adoptée -
opérationnellement "rudimentaire" - notamment avec l'abandon
occasionnel de la continuité strictement discursive pour
l'adoption de structures en liste préservant l'efficacité ^{spécifique} de
chaque élément listé et l'adaptation à l'individualité de
chaque précepteur - lecteur

Rem. Et à propos des modalités de l'hyperbole les remarques
figurant de ce présent essai - mais aussi de les tex de nos de
spécialistes

1/6/74 - 12/5/77

D7

NB

appendices C

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 171.

- également les limites générées par l'adaptation à des circonstances ^{ou} des conditions, physiques et psychologiques rencontrées de cette démarche associative - et que l'on qualifie de "nécessité d'archive sociologique".
→ 1046 - 4 - 77 ex

- Il semble également utile de préciser que cette association de la capacité à fabriquer correspondra le plus souvent à l'association de ^{son} "états d'être", l'être imprégné essentiellement par l'artificiel et, inévitablement, au rôle de base et d'œuvre ^{chimérique} que le processus vital tout entier - dans l'ensemble qui sera renouvelé sans cesse - des rudiments et obligatoirement exploratoires - à chaque apportant de rencontre tant au long de l'essai avant de le replacer dans la conclusion de celui-ci sous forme étonnante et incomplète mais avec l'maximum de perfectionnements.

- On signalera, enfin, comme l'existence, que bon de concepts et d'éléments logiques - voire la plupart - contenus de cette obs, figurent de les connaissances collectives alimentées par les spécialistes - que celles-ci aient été, ou non, directement connues du lecteur - ou, ni, sont présents de l'expression du fonctionnement psychologique conscient et inconscient de chaque ère de l'époque actuelle.

Cette remarque sera sous-jacente à l'ensemble de cette obs, comme pour le préambule de celui-ci d'ailleurs, à la totalité de cet essai - ce qui entraînera d'inclusions véritables de principe garantissant l'homogénéité et la haute diversité

1/6/14 - 19/5/17 D 9. NB appendices C
n°6 p 171 → D 15 (plan)

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

le plan de cette obs complémentaire sur l'artificiel et la
capacité à fabriquer de Vch sera le ^{structure en 2} ~~serait~~
~~à recueillir un fur et à mesure de celui~~
~~issu de l'association~~ 2 + D 15 - 2 et 3
parties et 1 & concluent.

- A L'apparition et l'évolution de la capacité à fabriquer avec celles
de l'artefact et de son producteur en montrant la préhistoire
B Son expression durant les périodes proto-historiques et
historiques
C Considérations conclusives - recommandations et temporelles -
à propos du résultat actuel.

IL MANQUE LA DEFINITION DE

- L'ARTEFACT
 - L'ARTIFICIEL
 - L'ARTIFICIALITE
 - L'OUTILS (terme utilisé ds le discours)
- et rajouter de manière succincte mais
suffisante ds les préliminaires avant des
développements conséquents ds le corps de
l'article

NB: définitions déjà exposées mais non retenues.

A V1 et V2 7 - A D 363 V3

→ Vérifier l'arbre des espèces primates - ds l'unes ces
p 155/1/ doc 1/10
propos - d'association?

1/6/74 - 22/5/77

NB

appendices C

no 6

p 178

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

A : La capacité à Fabriquer et l'enchaînement le préhistorique
On se basera autant que possible sur les travaux des spécialistes
avant de s'aventurer de nos considérations exploratoires
Prem : pas forcément originales, y compris de nos cas où elles
s'avèrent déficientes

Le plan de cette 1ère partie sera donc le suivant.

- 1) - Les outils des chercheurs.
 - 11) + Pragmatiques : rech et analyses de fossiles.
 - 111) de les domaines associés tels l'archéologie, de l'anthropologie,
de la paléontologie - ou archéosciences
 - 112) de le domaine de la génétique
 - 12) + Théoriques.
 - 121) de Sélection naturelle, principes de l'hérédité, mécanisme
génétiques
 - 122) Théorie synthétique de l'évolution regroupant les données
précédentes que l'on se propose comme base de raisonnement.
- 2) Les résultats obtenus lorsqu'ils sont assimilés à des connaissances
stables et les critiques fondamentales dont on peut assortir leur
évaluation et celle de leurs modèles d'adaptation.
- 3) - Une série d'arguments de considérations générales autour de plusieurs
sujets concernant le début de l'évolution du développement,
art et art - ch - avec abandon de la continuité évolutive
- 4) - passage conclusif servant de transition avec la 2e partie

1/6/16 - 23/5/17

NB

appendices C

n° 6

p 164

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/48

1) Les sources d'information

La documentation collective sur la préhistoire permet de les séparer en 2 types : pragmatiques et théoriques - sur les modalités desquelles on emettra plusieurs remarques critiques avant de passer à leur exploitation.

1.1) Les informations de type pragmatique.

Elles sont constituées par l'activité d'une catégorie de spécialistes que l'on désignera - avec certains documentalistes - par le terme "d'archéoscientifiques" - activité consistant à mettre au jour des vestiges - fossiles - biologiques et artificiels - associables à la présence eh, donc - par diverses sortes de prospection et de fouilles - pour les analyser et les interpréter ds les domaines de la chronologie, de la psychologie et des déplacements de groupe, de la diffusion - ds 1 démarche pluridisciplinaire faisant intervenir des compétences connexes pour la datation et les comportements : génétiques, psychologiques et alt. - 2058 D45

Par ailleurs, on citera, à propos des conditions méthodologiques imposées aux archéoscientifiques de la préhistoire, 1 extrait de la doc collective concernant la présence eh de le passé

Preuve : internet - anonyme - citation et extraits interpolés

eh certains comportements eh n'ont pas laissé de traces, certaines de celles-ci ont pu être effacées, non recherchées, non retrouvées, non enregistrées ou non utilisées >> - sans compter la rareté des vestiges ^{due aux} contraintes naturelles ou à certaines contraintes anthropiques : aménagements postérieurs, pillages >>

1/6/14 - 23/5/15 DZ

NR

Appendice C

no 6

p 171.

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

La démarche des archéologues de la préhistoire est ^{donc} intrinsèquement complexe et cela explique le caractère spécifique et multiscalaire par le profane d'hypothèses sur certaines parties de la réalité cosmologiquement connexes à leur domaine malgre l'attitude exultante de ces hypothèses comme facteur opératoire transitoire de la progression des connaissances sur la période pré-historique.

Rem : un y reviendra

Cette source pragmatique d'information trouve ^{du matériel mis au jour} son extension de l'analyse ^{analyse} par des méthodes technologiques tel la géométrie et les méthodes de datation déjà évoquées permises par la pluridisciplinarité archéologique.

12). Les informations de type théorique.

On regroupera leurs sources dans le Théorie Synthétique de l'Évolution - cadre conceptuel basé sur l'interprétation de la théorie de l'hérédité mendélienne et de la génétique des populations à la théorie darwinienne de la sélection naturelle - synthèses utilisées depuis longtemps de l'étude scientifique des processus d'évolution en biologie.

Rem : la T & E est l'œuvre d'association de chercheurs et de descriptions dont au titre les présentes infos est elle un le résultat de la collaboration de nombreux auteurs parfois anonymes - résultat librement diffusé sur Internet par Wikipedia à laquelle les utilisateurs ajoutent des développements complémentaires qui vont jusqu'à remettre en question certaines de ses parties.

1/6/46 - 25/5/47 D 23

NR

appendice C

acc

p 171

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

La T & E en explique l'évolution par l'action de la sélection naturelle sur les populations >>

On la présentera, ici, rudimentairement, comme la mise en + présence, constante, de 2 groupes de facteurs actifs.

- ceux révérentiels représentés par 1 spécificité contextuelle.
- ceux qui ont 1 efficacité motrice et sont internes aux populations considérées.

+ et le résultat de leurs relations qu'on interrompue

On structurera cette relation par 1 schéma successif que l'on habillera ensuite d'éléments ^{informatifs} documentaires puisés de la doc mentionnée + le et ayant t₀, de la mesure du possible, 1 utilité de l'exposé et l'analyse de l'apparition et de développement de la CF.

A - le 1^{er} groupe de facteurs, de type révérentiel, correspond à 1 • la plupart du temps ^{aux} ~~peu~~ conditions environnementales et leurs variations circonstancielles.

1^{re} question, auxquelles sont naturelles

Prem: on examinera, nécessairement, t₀, les situations car elles sont totalement ou partiellement artificielles.

2^e • ont 1 spécificité opératoire propre basée tout-directement sur l'équilibre et l'impact d'1 monde vivant résultant de l'évolution elle-même depuis ses débuts.

3^e • à laquelle le résultat du mécanisme de l'évolution lui-même - nouvelle efficacité provenant de nouvelles espèces, variations de l'influence de celles existant déjà - contribuera de manière significative - et non-fonctionnelle.

1/6/44 - 29/5/47 D 25 NB

apprenant c.

n° 6

p 171

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

2° et dont le rôle est parfois tenu par certains des mécanismes macroscopiques internes au 2° groupe : culturels et psychol. - religieux, pour les eh. etc.

Le 2° groupe de facteurs est représenté par l'efficacité motrice - de la clamore de l'adaptation - des variations de caractéristiques internes aux populations concernées.

1. à l'échelle macroscopique

11° appartenant à la spécificité du fonctionnement gregaire, collectif : psychologique : culturel - m. c. z. les animaux n-h. et/ou religieux c. z. les animaux eh.

12° mais aussi de la clamore des relations individuelles avec le chos du - au des - partenaires reproducteurs.

13° ainsi que celles primaires et biologiques des loes de l'hérédité qui, lorsqu'elles ne sont pas neutralisées par certains mécanismes génétiques dont l'apparition des nouveaux caractères, servent à réguler la diffusion de ceux-ci.

2° à l'échelle microscopique et biologique

14° avec les modifications génétiques et moléculaires de ts types innombrables et que les chercheurs attribuent habituellement au hasard.

15° dont elles sont susceptibles de faire apparaître de nouveaux caractères compatibles avec les conditions contraires internes et externes - et leur variations constantes - écrites ci-dessus.

1/6/44 - 25/5/44 D?? NE

appendices C.

no 6 p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

^C - Le résultat de la relation de ces 2 groupes de facteurs, est l'apparition continue de nouvelles spécificités adossées de manières adaptatives avec celles existant déjà à l'intérieur d'un équilibre ^{constant} global en évolution incessante vers l'augmentation de complexité et qui a, d'ailleurs contribué à cette apparition incessante que le poussa à évoluer - de 1 processus non finaliste dont l'un le déterminisme appartient à 1 niveau supérieur de réalité effective - 1 section 1 et 2 de cet essai

Il convient maintenant d'habiller cette structure d'éléments - ^{parties de simple citations} - puisés de la documentation collective et susceptible d'être à l'évocation et l'analyse de l'apparition et de l'évolution de la capacité à fabriquer "caractérisant" l'espèce et,

A1: Eléments descriptifs de l'efficace référentielle du contexte externe.

- Le 1 d'évolution permet d'expliquer l'unité - explicit - du vivant par l'existence de liens généalogiques et phylogénétiques entre toutes les formes de vie: les organismes se ressemblent parce qu'ils partagent des caractères hérités d'un ancêtre commun. (2)
- Les ¹ vivants fonctionnent sur les m¹ bases moléculaires - A.D.N., A.R.N., protéines - et utilisent le m¹ code génétique. (2)
- Les $\neq$ espèces d'un embranchement, malgré des aspects extérieurs très $\neq$ partagent 1 plan d'organisation inaltérable. (2)
- L'ensemble des variations que présente 1 population vivante est le matériel de base avec lequel l'évolution a la possibilité de construire des organismes de 1 en 1 différents. (2)

4/6/44 - 25/5/44

ND

appendices C

n° 6

p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN - 27/10/46

- Certaines particularités dans les l'origine des mécanismes génétiques quasi id^e c. des espèces très diverses confirme l'ascendance commune entre les espèces voisines (p 3)

Ar: éléments descriptifs de l'efficacité récréative du contexte "urbain"

- la migration est + force de l'escalation, qui augmente la variabilité génétique de la population d'accueil en y introduisant les caractères génétiques élaborés par les migrants lors de leur isolement passé (p 5)
- la drifte aléatoire: lorsqu'un petit groupe est isolé du reste d'une population, la répartition des caractères de l'isolat au départ est parfois $\neq$ de celle existant ds le milieu d'origine. Cette $\neq$ s'accroît rapidement par application des lois de l'hérédité pour donner + variante, voire espèce nouvelle, avec des caractéristiques propres.

Prem: on ajoutera que la circonstance a le m^e type d'effet sur la population - même si bien que théoriquement moins ^{conséquent} important si celle-ci est + importante. la drifte est + force de l'escalation qui diminue la variabilité génétique au sein d'une population (p 5)

- La spéciation sympatrique: il arrive qu'un isolement reproducteur apparaisse au sein d'une population qui n'est pas séparée géographiquement si un sub-suffisant d'individus adoptent le m^e type de modalités nécessaires à la reproduction: il y a formation de 2 communautés ^{s'isolent sur le plan de la reproduction} partageant le m^e espace p 7

Prem: et le m^e contexte ~~(not)~~ évolutif --- et il composent cet état

"l'influence spécifique mérite l'analyse - qui ne se a pas faite ni l'acte de classe entretenant avec la notion d'alloa des rapports "apposés" ^{+ en}

1/6/14 - 25/5/17 D 33 NB appendices

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

no 6 p 171.

• A l'échelle microscopique :

On fera 1 liste exhaustive des principaux processus décrits ds la docum collective mentionnée + l2.

• une population évolue qd la fréquence d'un version d'un gène "actif" - "allèle" ou de plusieurs les y modifie >>

• Les êtres vivants fonctionnent sur les m^{ts} bases moléculaires - ADN, ARN, protéines - et utilisent le m^{ts} code génétique >>

• Les $\neq$ entre les espèces et les variations entre individus >> ce sont dues essentiellement à des $\neq$ ds la séquence des gènes et la structure des chromosomes, $\neq$ ces provoquées par des mutations et des recombinaisons chromosomiques occasionnelles >>

• Ces événements "aléatoires" >> ce sont, certes, rares >> et plus souvent nocifs qu'utiles, mais suffisent pour introduire la variabilité source d'évolution >>

• Parmi les processus tendant à modifier la fréquence de "gènes actifs" ds 1 population, il y a les : "mutation, dérive génétique, et couplement génétique, flux de gènes" >> - - - - "brassage génétique" >> mais aussi : "sélection naturelle, sélection stabilisante, directionnelle ou diversifiante, >> sélection sexuelle, couplement non aléatoire" >> etc

Rem : et + les facteurs "environnementaux internes" ou autres

• Les chromosomes sont constitués d'ADN, molécule constituée de 2 brins reliés "complémentairement" au niveau de leurs bases azotées.

• Les mutations affectant cet ADN sont provoquées par des agents mutagènes tels que : rayons X, alpha, UV, stress - - - ou tout simplement par la défectuosité des organites responsables de la

1/6/14 - 26/5/17 D 35 NR

appendices C

no 6

p 171

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/46

réparation de l'ADN mais transcrite ou traduite >>, elles agissent
sur la séquence des gènes concernés - > ordre des bases nucléotidiques
d'un gène: adénine, thymine, guanine et cytosine >>

o Parmi les conséquences typiques ^{et importantes} de ces mutations il y a

+ le polymorphisme des gènes >> car le fait que 2 versions d'un
gène >> ~~est~~ avec des différences interactives particulières >>
sont présentes chacune chez au moins 1% de la population de
l'espèce considérée >>

+ une 1^{re} des familles multigéniques qui a l'impact très important
de l'évolution: 1 gène peut être dupliqué et transposé sur 1
autre chromosome; et les gènes issus de ce gène ancestral
font partie d'une famille multigénique >> liée avec des associations
d'influence, entre chromosomes et cell.

o + 1 gène conduisant à des caractères favorables de l'environnement
donne ce gène de l'espèce considérée

+ s'il est nuisible, il fait disparaître ses porteurs et il disparaît
avec eux

+ s'il est neutre, il se répand de façon aléatoire sans être de
l'environnement sans recevoir d'une association à l'autre ^{gène}

o Parmi les sources de diversité il y a

+ les mutations ponctuelles de la séquence d'ADN des gènes

+ les réarrangements chromosomiques

+ les recombinaisons au brassage génétique lors de la reproduction
sexuée

+ les migrations et le h - car les effets de l'apport génétique sont

1/6/44 = 26/5/18

NR

appendices C

n° 6

p 171.

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/48

- soumis à sélection pour le niveau compatible avec l'indication
à la variation entre avec l'environnement.
- + les mutations qui touchent les cellules germinales et donnent
naissance à des individus porteurs de gène qu'un ou de leurs
parents n'exprimentent >>.
 - + les mutations à par échange de matériel génétique entre espèces
- c'est les bactéries et les végétaux.
 - + les symbioses strictes ou coexistences de nouvelles espèces à partir
d'associations mécaniques entre anciennes espèces, les échanges
et fusion de matériel génétique n'étant qu'un sous-produit essentiel
du processus associatif "microscopiques".
 - • 1 processus observé c'est les lichens
 - mais aussi à la base de l'hypothèse de l'endosymbiose qui
explique la nature apparemment associatives des 2 types
fondamentaux de cellules : les cellules animales et leur mitochondrie
et les cellules végétales avec leur chloroplastes

Preuve : on a vu observer récemment 1 l'omace qui avait intégré de
sa constitution des chloroplastes. et revascularisées n° (2018)

Preuve : à l'exemple des cellules végétales utilisées par l'él.

Preuve : 1 sorte de ... de ... l'histoire - et les hypothèses sur
l'origine de ce type de l, hypothèses utilisant les notions
d'exemple, d'écotactes - et - de réaction par chaîne et d'obs.
... par l'él.

16/11 - 26/11/17 33

NR

appendice C

no 6

p 171.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

• la sélection naturelle peut de la dominer de la diversité génétique
+ diminuer la variabilité génétique ^{en cas de déplacement de celle-ci} d'une population en sélectionnant
certaines combinaisons génétiques devenues défavorables
de la niveau contexte - sans remplacement par l'effet de
mutations

+ augmenter cette variabilité en acceptant les nouvelles et
meilleures combinaisons génétiques tout en maintenant
à l'écart significativement les moins bonnes (peu utiles et
spécifiques que ne possède pas le niveau vivant).

• On peut modéliser l'évolution en intervenant, de sa logique,
les rôles de l'é-vant - de son simple conséquence - par rapport
à celui de ses gènes - devenus élément principal.

Première métaphore possible qui peut servir d'outil de l'analyse
d'une abondance vitale spécifique En tant que proposition
opératoire

• si il convient de se rappeler que les facteurs de survie ne sont
pas seulement génétiques, les en mais aussi de de utilité
c'est-à-dire les n-h - alors que la psychologie est subtilement
complexe.

• « les mutations se font tous au hasard »

Première mise des réserves sur la notion de hasard et ses son
caractère systématique - et + b - et le rapport entre prévision
et probabilité

+ la plupart du temps elles sont perturbatrices et lésales

+ il arrive qu'elles soient neutres sans incidence sur le caractère ^{certain}

+ elles sont très + rarement avantageuses.

1/6/44 - 26/5/47 047 NB

expérience C.

no 6

p 171

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

+ mais elle se porte sur des millions d'individus pendant des dizaines de millions de générations - au hasard de ce qui arrive à l'application de cette proposition - probabilité 1. Facteur multiplicatif très élevé : ... 10^{40} fois.

le processus, lent et sur, de sélection cumulative de milliers de mutations mineures a apparemment joué le rôle le + important de l'évolution; mais...

+ mais certaines mutations bien que mineures permettent à celle-ci d'agir très rapidement : il existe des gènes homéostatiques - régulateurs de milliers d'autres gènes - qui déterminent les cycles normaux de développement et du plan d'organisation du corps - lorsque ils ^{de manière acceptable par la sélection} mutent, les caractères obtenus sont très $\neq$ de ceux des parents.

Prem. de la cause de la reproduction, si la mutation a d'autres circonstances, il faut que le système de réparation soit insuffisant ^{vis à vis} de ce gène important.

+ Les macro mutations sont soumises aux m^{êmes} probabilités que les autres mais elles expliquent certains sauts évolutifs $\gg$ « certains gènes bondissent en avant » de l'évolution.

Par ailleurs, l'existence de gènes chef d'orchestre quasi identiques chez des espèces $\gg$ très diverses marque la conception du rôle des gènes.

+ de la ^{construction} conception du rôle de l'individu - ontogenèse

+ et de la reorganisation anatomiques (de gènes remplis - ou non) qui se produisent au cours de l'histoire évolutive - phylogénèse

1/6/14 - 26/5/14

Dur

NE

appendices

no 6

p 174

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- Certaines mutations modifient la chronologie du développement de la venue $\neq$ de celui des caractères avec ^{- hétérochronie -} ce qui a pour conséquence $\rightarrow$ le passage rapide et la morphologie adoltesse ou le maintien durant de la vie de l'organisation acquise à la naissance - paedomorphisme.
- + et ce. Vient la conservation de ses caractères juvéniles durant de l'existence - sans cesser le vieillissement des phases gelées de son développement
- durant la gestation avec l'augmentation de la période de production des neurones
- Prem: il y a des mécanismes possibles de l'augmentation cérébrale des caractères et $\rightarrow$ durant de la jeunesse pour l'acquisition de l'expérience et des connaissances de type particulier et les transformations structurales qui ne se stabilisent qu'à l'âge adulte
- Prem de petit chimpanzé quasi bipède devient quasi quadrupède à l'âge adulte $\rightarrow$
- Prem: il y a des causes ^{possibles} de la séparation des genres homo et chimpanzés - l'hétérochronie paedomorphique.
- L'apparition de nouveaux gènes s'explique principalement $\rightarrow$
- Prem: sinon ? machet A.T.N. etc ?
- ce par la duplication de gènes préexistants. On connaît plusieurs familles de gènes dont les $\neq$ membres sont issus de plusieurs duplications d'un gène ancestral ayant de muter et évoluer indépendamment des autres $\rightarrow$ ce qui a eu pour conséquence l'effacement parabolique
- Prem: de ces familles de l'évolution

1/6/14 - 26/5/14

NE

appendices

no 6

p. 174 + DHS

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- Certaines mutations modifient la chronologie du développement - ^{hétérochronie} de la venue $\neq$ de celui des autres avec ce qui a pour conséquence $\rightarrow$ le passage rapide et la morphologie + adulte au maintien durant la vie de l'oviposition acquise à la naissance - paedomorphisme :
 - + et c'est là la conservation de ses caractères juvéniles durant la vie - sans céder le volontiers des phases qu'il a de son développement
 - durant la gestation avec l'augmentation de la période de production des neurones
- Prem: il y a des mécanismes possibles de l'augmentation cérébrale des animaux et $\rightarrow$ durant la jeunesse pour l'acquisition de l'expérience et des connaissances de type particulier et les transformations sensorielles qui ne se réalisent qu'à l'âge adulte
- Prem: le petit chimpanzé quasi bipède devient quasi quadrupède à l'âge adulte $\rightarrow$
- Prem: il y a des causes ^{possibles} de la séparation des genres humains et chimpanzés - l'hétérochronie paedomorphique
- L'apparition de nouveaux gènes s'explique principalement $\rightarrow$
- Prem: sinon ? peut-être ADN etc ?
 - ce par la duplication de gènes préexistants. On connaît plusieurs familles de gènes dont les membres sont issus de plusieurs duplications d'un gène ancestral ayant de multiples et isolées indépendamment des autres $\rightarrow$ ce qui a eu pour conséquence l'efficacité particulière
- Prem: de ces familles de l'évolution

1/6/14 - 26/5/14

Duo

NE

appendices

no. 6

p 174

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

• Certaines mutations malitieuses, la chronologie du développement de la venue $\neq$ de celui des amiotoses avec ce qui a pour conséquence $\rightarrow$ le passage rapide et la morphologie adoltesse au maintien descendant de la vie de l'ovogenèse acquise à la naissance - prédominance plume -

+ et c'est l'absence la conservation de ses caractères successives durant de l'existence - sans cesser le ralentissement des phases globales de son développement

• durant la gestation avec l'augmentation de la période de production des neurones

Prem: l'absence des mécanismes possibles de l'augmentation centrale des amiotoses et durant de la jeunesse pour l'acquisition de l'expérience et des connaissances de type particulier et les transformations sévères qui ne se développent qu'à l'âge adulte

Prem: le petit chimpanzé quasi bipède devient quasi quadrupède à l'âge adulte $\rightarrow$

Prem: l'absence des causes ^{possibles} de la séparation des genres humains et chimpanzés - l'hétérochronie prédominante.

• L'apparition de nouveaux gènes s'explique principalement $\rightarrow$

Prem: sinon? plutôt ADN etc?

ce par la duplication de gènes préexistants. On connaît plusieurs familles de gènes dont les membres sont issus de plusieurs duplications d'un gène ancestral, ayant de muter et évoluer indépendamment des autres $\rightarrow$ ce qui a eu pour conséquence l'efficacité particulière

Prem: de ces familles de l'évolution

1/6/14 26/5/14 D47 AR appendices - C

n°6 p 171.

JEAN RODIN
L. AFRICAIN 27/10/46

o Lc de m, des duplications de l'ensemble du génome - &
"polypléidisation" - ont également pu survenir - en intervenant
à certaines phases de l'évolution.

Rem: notamment de l'apparition des vertèbres

o Lc de petites modifications de la séquence génétique au niveau des
gènes, voire l'ample différence >>

Rem: apparemment comment ?

Lc de la période durant laquelle les gènes sont exprimés au
cours de l'embryogenèse, peuvent avoir des effets très importants
sur la morphologie de l'organisme >>

Rem: l'augmentation de la taille du cerveau au cours de
l'évolution est - avec la complexification du système
nerveux - et les non finalisés de l'autisme ^{votés} commencent à ceux
Lc cela montre que l'évolution ne consiste pas seulement à
créer de nouveaux gènes par mutation mais ^{désormais} à les changer >>

Rem: comment ? & 4b

Lc la façon dont les gènes sont exprimés >>

o Parmi les découvertes de la biologie moléculaire
+ les mécanismes épigénétiques constituent l'autre versant - et côté
du seul code génétique - pour la transmission de l'information.
un impliquant l'ADN, l'ARN, les protéines, les organites du
cytoplasme cellulaire.

Rem: beaucoup de choses, sinon tout... car n'importe quoi -
et les conséquences logiques de cet aspect des choses.
et leur résultat peut être variable - ou non.

1/6/44 - 26/5/47

n°6

p 471

D49

NR

appendice C.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

+ pour ex le changement de la conformation de la chromatine
Rem : comment se produit la méthylation de l'ADN ^{et + b} correspondant ?
du chromosome qui porte le gène et qui inactive celui-ci
le rendant silencieux sans affecter sa structure,
ce qui permet la transmission du gène intact sans le
son efficacité potentielle et non exprimée aux générations
suivantes. On pourra donc observer la ressemblance du
caractère ancestral correspondant à ce gène, plus tard et
la descendance simplement par reactivation de celui-ci ~~et via~~
+ reactivation de la chromatine déclenchée par un
événement stressant de l'environnement >>

Rem : 1 type de circonstances qui a pu provoquer la méthylation
de l'ADN à l'origine du processus inverse - mais comment,
de la domaine de la logique mécanique ? ^{et + b}

• Certains gènes - pleiotropes - commandent plusieurs caractères
à la fois - ^{et + b} 1 mutation avantageuse ^{alors} entraîne donc avec
elle d'autres caractères. Si le bilan global est positif ^{vis à vis}
du mécanisme de la sélection naturelle, la mutation se répand dans
la population et ses effets secondaires avec elle, ^{automatiquement} sans avoir
d'utilité en eux-mêmes ^{vis à vis} à ce moment-là, car ils peuvent
provenir de l'importance + tard au gré d'autres mutations
~~et~~ affectant d'autres caractères qui par effets de contexte.

Certains caractères nuisibles sont maintenant paraître comme si

caractère avantageux : ex paracitose relative à la résistance au pathogène

Rem : de m - les inconvénients ^{potentiellement mortels} de la présence de m ^{vis à vis} par rapport aux
avantages qui son existence présente de la causalité vitale

Rem : et quel bilan global ? ^{apparaît}

1/6/44 - 28/5/47

n° 6

p 171

DSS

NB

appendices 1.

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

Si il est défavorable, il disparaît avec son porteur.

mais si il est sans incidence sur l'améliore le végétation
contingente, il se reproduit, par l'intermédiaire de la
reproduction sexuelle.

Rem : ... et c'est les monoclinaux ...

de les limites de la population concernée jusqu'à la forme
exclus de façon spécifique survenant le mécanisme de la
sélection naturelle.

Lorsqu'il y a plusieurs populations au sein d'une espèce,
celles-ci peuvent

- continuer à évoluer séparément jusqu'à devenir
interstitielles et former de nouvelles espèces + ou - proches et
ou - durables.
- Fusionner après 1 période d'adaptation séparée en enrichissant
mutuellement leur potentiel adaptatif.

On obtient 1 ensemble de caractères d'une espèce ou d'espèces
et on d'espèces + ou - proches ^{de 1 direction donnée} qui évolueront sous forme
puissante - avec les conséquences associées à
cette structure.

Rem : la coexistence phylogénétique de l'évolution et la coexistence
du monde vivant entre autres.

- la sélection naturelle est 1 processus purement mécanique qui
se charge de faire le tri entre les différentes variations :
- Les mutants défavorisés disparaîtront avec 1 descendance (le moyen)
- les mutants neutres se reproduiront au hasard ^{descendant offe le moyen}
- les mutants avantageux seront 1 + compétitifs et auront 1 descendance

1/6/46 - 28/5/47 DSE NB

appendice - JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

acc

p 174.

- * Les espèces aboutissent à la m^{re} solution évolutive lorsqu'elles sont soumises au m^{me} pb d'adaptabilité.
- * La transmission de caractères acquis par adaptation individuelle à l'environnement peut se faire, en ^{général} héréditaire, suite aux modifications des conditions d'exposition des gènes concernées qui demeurent inchangées - à la différence de l'adaptation d'une population suite à l'apparition de nouveaux caractères.
- * L'application de la théorie de l'évolution - DSE - et l'E.H. nécessite l'approche postcubique ou intervention des conditions spécifiques - qualifiées de "cultuelles" - données par l'eh à ses contextes. L'explication biologique des comportements sociaux se fait au travers des thèses de la socio-biologie.
- * L'émergence d'organes très complexes s'explique par le processus de sélection cumulative.
- L'alea et l'évolution.
 - + Les différences entre ^{les} espèces et les variations entre individus sont essentiellement dues à des différences >> provoquées par des mutations et des ré-arrangements chromosomiques occasionnels >>, >> événements aléatoires >> >> ces rares >> >> et plus souvent >> >> qui >> suffisent pour introduire la nouveauté, source de l'évolution >>.
 - + L'évolution dépend de divers processus qui tendent à modifier la fréquence des >> gènes actifs >> au sein de la population >> ainsi que des >> sélection naturelle, sélection stabilisante, directionnelle

1/6/14 20/5/14 D59 NE appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/48

W.G.

p 441

ou diversité, sélection sexuelle, accomplissement non aléatoire etc.
Rem: au Valer peut être considéré comme présent sous 2 formes
+ les familles multigéniques et autres organisations du génome
structurent la manifestation de Valer...

+ 1 niveau caractéristique héréditaire c-à-d 1 ou plus individus se
répandent dans la population soit parce qu'il est + adapté à
l'environnement, soit parce qu'il est sans incidence sur la sélection
contextuelle - c-à-d - « à cause d'un effet de hasard ».

+ Rappel et précisions complémentaires: Valer intervient de manière
variable de les sources de diversité génétique: mutations
ponctuelles, réarrangements chromosomiques, recombinaisons
ou brassages génétiques lors des phases de la reproduction
sexuée, au bout de ceux qui interviennent de les circonstances
de la fusion de 2 populations d'une espèce.

+ les mutations résultent d'erreurs accidentelles de la répllication
des gènes qui peuvent être transmises à la descendance si cette
source d'aleas - elles touchent les cellules germinales - c-à-d.

Rem: tout en sachant que le mécanisme de la sélection naturelle
c-à-d

+ Rappel et précisions complémentaires: Les mutations se font
se faisant - c-à-d - soit au hasard et sans, le + souvent, le but
Si elles peuvent être neutres et sans conséquences, comme au
hasard

Rem: structure par l'environnement génétique et ses prolongements
macroscopique.

1/6/14 - 28/5/17

DSY

HB

appendices

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/11/14

WGG

PFFY

Il est très rarement qu'elles soient descendantes. Mais les mutations >> - celles qu'elles sont >> peuvent sur des millions d'individus pendant des dizaines de milliers de générations au descendant, ce qui assure à l'acteur multiplicatif de 10^{10} à chacun de ces événements descendants >>

+ La l'existence de caractères sans utilité adaptative apparente peut s'expliquer par la fixation au hasard.

Pour l'histoire structurée par l'environnement génétique, pour certaines conditions macroscopiques établies localement par l'extinction

de mutations neutres >>

+ L'aléa intervient aussi dans les mécanismes intéressant l'ADN du chromosome portant le gène et qui neutralisent celui-ci ou qui le reactivent + travail ex d'autres générations passées les caractères dont ils sont à l'origine - sous l'effet de ~~et~~ stress - rayons X, gamma, UV etc - produit par des circonstances aléatoires ou non

+ Le principe de l'intervention du seul hasard dans les mutations génétiques est le ~~et~~ dogme de la biologie moléculaire >> plutôt qu'il principe très récent

* Pour : on a vu les circonstances qui limitent l'effet du hasard dans le domaine de la génétique - et qui peuvent amener à des interrogations sur le rapport de la causalité non aléatoire de ce domaine ^{quelque chose de microscopique} l'un les énergies en jeu sont minimes - sans autres les explications mécaniques et logiques concernant l'hétérogénéité du M.N.

1/6/74 - 28/5/77 D64 NB appendices (JEAN BODIN L'AFRICAIN 27/10/46)

wog pff

Il est très rarement qu'elles soient centocaryotes. « Mais les mutations » - qu'elles qu'elles soient - portent sur des milliers d'individus pendant des dizaines de milliers de générations au descendant, ce qui assure à l'acteur multiplicatif de 10^{10} à chacun de ces événements catastrophes »

→ La l'existence de convergences sans inhibitions adaptatives apparentes peut s'expliquer par la fixation au hasard de

Prem. Un hasard structure par l'environnement génétique, sous certaines conditions macroscopiques établies localement par l'évaluation

se de medietatilor neutre ≥ 2

+ l'altra intervient aussi et les mécanismes interviennent l'ADN du chromosome portant le gène et qui neutralisent celui-ci ou qui le reactivent + travail en d'autres organismes - passe les caractères dont ils sont à l'origine - sous l'effet de ~~de~~ stress - rayons X, gamma, UV etc - produit par des circonstances aléatoires ou non

+ Le principe de l'intervention du ~~sel~~ hasard de la mutations génétiques est le 1^{er} dogme de la biologie moléculaire ou plutôt d'un principe très vérifié

* Pour: on a vu + les circonstances qui limitent l'effet du hasard ds le domaine de la génétique - et qui peuvent amener à des interrogations sur le rapport de la causalité non absolue ^{qualitative de mécanistique} ds ce domaine l'un les énergies en jeu sont infimes - sans créer les explications mécaniques et logiques concernant l'hérédité de M. Vienne

1/6/44 - 28/5/44 D63 NE

appendice JEAN BOUIN
AFRICAIN 27/10/46

no 6 p 474.

• La diversité et son accroissement.

Aujourd'hui, l'évolution n'est + envisagée comme la transformation d'individus isolés, mais comme celle de groupements d'individus de m^e espèce, c'est de populations >>

+ 1 population évolue qd la fréquence d'un versant d'une caractéristique s'y modifie. On voit, ainsi, se développer, chez certaines espèces, des caractères >> leur donnant une capacité d'adaptation qu'elles ne possédaient pas auparavant.

Quand l'ensemble des individus qui constituent une espèce fournit plusieurs populations, chacune de celles-ci peut acquérir des caractères particuliers et donner naissance à des variants ≠ au sein d'une espèce. Si ces variations sont, par la suite, de l'impossibilité de se croiser, elles divergent de + en +, et finalement, interstériques, elles constituent des espèces distinctes.

Prem: 1 des descriptions du processus nous conduisant

à ce fait, il existe une certaine variabilité de caractères au sein de chaque espèce c'est-à-dire qu'il n'existe aucun individu complètement identique à l'autre >>.

+ c'est l'ensemble de variations que possède une population donnée est le matériel de base avec lequel l'évolution pourrait construire des organismes de + en + ≠ >>

+ Les sources de diversité génétique - et, donc, de diversité morphologique, comportementale etc sont

1/6/74 - 28/5/74 D63 NB

app. encl. JEAN BOON
AFRICAIN 27/10/46

no 6 p 474.

• La diversité et son accroissement.

Aujourd'hui, l'évolution n'est + envisagée comme la transformation d'individus isolés, mais comme celle de groupements d'individus de m[^]e espèce, c'est de populations >>

+ 1 population évolue qd la fréquence d'un version d'un gène agit < y malicie. On voit, ainsi, se développer, chez certaines espèces, des caractères >> leur donnant 1 capacité d'adaptation qu'elles ne possédaient pas auparavant.

Chaque 1 ensemble des individus qui constituent 1 espèce forment plusieurs populations chacune de celles-ci peut acquérir des caractères particuliers et donner naissance à des variantes ≠ au sein d'une espèce. Si ces variations sont, par la suite, de l'impossibilité de se croiser, elles divergent de + en +, et finalement, interstériles, elles constituent des espèces distinctes.

Rem: 1 des descriptions du processus nous montrant

2 Le Par ailleurs, il existe 1 certaine variabilité de caractères au sein de chaque espèce c'est qd il n'existe aucun individu complètement identique à 1 autre >>

+ La 1^{re} est l'ensemble de variations que possède 1 population vivante est le matériel de base avec lequel l'évolution pourrait combiner des organismes de + en + ≠ >>

+ Les sources de diversité génétiques - et, donc, de diversité morphologique, comportementale etc sont

1/6/14 - 22/5/14 D55 NB appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6 p 44-1.

- les mutations ponctuelles de la séquence d'ADN des gènes
- les recombinaisons chromosomiques
- les recombinaisons au locus des gènes lors de la reproduction sexuée associée au non aux flux de populations
- auxquels il faut ajouter
 - c'est les bactéries, les transferts d'ADN entre cellules au l'absorbant d'éléments génétiques existant de la cellule
 - c'est les virus le transport matériel d'éléments génétiques entre espèces
 - c'est les plantes.
 - le processus d'hybridation
 - voire, m, la symbiose stricte par association sans échange de matériel génétique préalable : lichens etc.
 - et surtout l'endosymbiose concernant les chloroplastes des cellules végétales et les mitochondries des cellules animales.
- + la migration est la force évolutive de la population qui augmente la variabilité d'une population >> et son potentiel à produire la diversité
- + les facteurs d'isolement des populations au sein d'une espèce et générateurs de diversité sont
 - les spéciations allopatrique par barrières géographiques
 - " sympatriques à l'intérieur d'un environnement avec des différences notables sur le résultat obtenu vis à vis de la nature de diversité

1/6/44 - 28/5/44 D67 MB

appendices C

N° 6

p 171

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

* on traite de la base de la complexité et de la diversification
selon la complexité et la complexification.
Comme facteurs, l'origine d'un mécanisme adaptatif de
l'évolution de la complexité totale.

* La complexité et la complexification

* Accroissement de la complexité au cours de l'évolution

* La complexité d'un organisme est souvent estimée par le nb
de types de cellules nécessaires à son fonctionnement; mais
ne correspond pas à la taille du génome ni à sa complexité
(nb de gènes); ainsi

... 3 ma de ^{bas} gènes c'est l'échelle, la base de la vie

... les animaux à sang froid ont 1 gène > à celui des animaux
à sang chaud.

Rem. par contre, les gènes peuvent avoir 1 signal. comme nant
l'acclimatation du gène si l'on considère que les gènes ne sont
participent à la complexité génétique.

* La complexité et la complexification ne concernent que 1% des
événements mais constitue 1 caractère de ...

Ainsi les Fédérations de cellules à l'origine de la multicellularité
ont été favorisées par rapport aux unicellularité.

* On assiste c'est les mammifères, il y a tendance à l'accroissement
du cerveau et des compartiments

* On assiste à 1 complexification de nombreuses espèces
complexes, qui permet 1 meilleure adaptation à 1 environnement
fluctuant, non seulement au niveau des populations, mais
aussi c'est les individus ont 1 organisme volumineux résiste

1/6/14 - 22/5/17

no 6

p 171.

D 69

AP 2

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

mieux à 1 chef de 10 - peres.

+ la notion de simplification - plus discutable - amène à considérer le rôle du mix de complexité de l'apparition d'individualités multicellulaires - cf + la neutralisation de gènes

+ Pour ailleurs, le rôle de la complexité de l'adaptation à 1 contact fluctuant conduirait aussi à prendre en cpte l'influence de la fluctuation cellulaire de son contact car

l'un, ~~et~~ alors que celui-ci est à l'origine de celui-là - notamment de l'ensemble de la sociobiologie et de les développements que l'on effectuera ~~considérer sans fin sans se + bas de 1 & spécialisé~~

1/6/14 - 22/5/17 D 71 NB
n°6 p 171

appendice JEAN BOIN
AFRICAIN 27/10/46

• L'homogénéité du vivant.

+ Le constat de l'unité du vivant a été renforcé « pour la clarté de la cellule, unité vivante fondamentale de tous les organismes » puis par celle-ci de l'ADN support de l'hérédité commune à tout le vivant ».

Prem. quant aux modalités qui relient physiquement, chimiquement la présence des éléments constitutifs de l'ADN, de l'ARN au centre « à des caractères macroscopiques, elles sont d'une complexité et si grande que l'on peut s'interroger sur le support de réalité qui les forment de des "programmes" régulateurs

Prem. ? 1 question qui se pose est en examinant les modalités de répartition des individus multicellulaires, avec des réponses que l'on suggérera + bas de manière compatible avec l'orientation de ces propos

+ c'est l'élucidation permet d'expliquer ces ressemblances par l'existence de liens « phylogénétiques » entre les formes de vie : les organismes "se ressemblent" parce qu'ils partagent des caractères hérités d'un ancêtre commun ».

+ les « vivants » fonctionnent sur les mêmes bases moléculaires (ADN, ARN, protéines...) et utilisent le même code génétique »

+ les « espèces » d'un embranchement, malgré des aspects extérieurs très différents, partagent un plan d'organisation universel. L'homologie des organes entre les membres d'un groupe biologique » - phylogénétique - se retrouve à n'importe quel niveau de classification » phylogénétique

1/6/14 - 30/5/14

no 6

p 441

D73

NR

appendices C

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/46

+ Par ailleurs, il ne faut pas voir l'exclusion de son aspect
"phénoménal" par un regroupement "descriptif" - classification
selon les apparences mais phylogénétiquement, chaque groupe
- monophylétique, "clade" - comprend tous les descendants d'un
ancêtre et l'ancêtre lui-même. Ainsi chaque espèce, selon son
devenir pourra être à l'origine d'un nouveau groupe. Elle sera,
bien sûr, la description du processus de spéciation
par ailleurs, et son apparence, et proche de la définition de la
mécanisme évolutive, des autres espèces du groupe que d'un autre
espèce qui lui ressemble sans appartenir à ce groupe. Les
représentants d'un groupe présentant au moins 1 caractère
commun et son support génétique.

Quant aux apparences ressemblantes elles sont alors le résultat
de l'adaptation aux mêmes conditions extérieures.

+ ~~l'évolution~~ l'évolution résulte de plusieurs mécanismes évolutifs encadrés
par la logique phylogénétique - expression de sa contrainte
logique - et contraintes à la sélection naturelle.

+ Les homologues observés au niveau des organismes se
retrouvent aussi au niveau du développement.

+ L'existence de gènes "clés d'architecte" >> et th - LL quasi
indépendants des espèces très diverses, et leur rôle de la construction de
l'individu (ontogénèse) et de la réorganisation anatomique
(Phylogénèse) >>

• en + de continuer l'ascendance commune entre espèces vivantes.

• montrant que de plus modifié au niveau des gènes, sans 1 simple
différence de la période durant laquelle ~~ce~~ tels gènes sont

1/6/46 - 1/6/47

n° 6

p 171

D 77

NB

appendices c

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

1 position qui doit l'analyse exploratoire de sa cohérence pour la situer ds la démarche scientifique ds la démarche de l'évolution et + b.

• l'adaptationnisme se chaque caractère d'être vivant, pris isolément aurait été "forgé" par la sélection naturelle. Ds cette optique, tout devrait avoir une utilité adaptative, y compris la couleur des yeux, le chiasme optique et l'appendice 28.

Rem¹: 1 position qui semble reconnaître l'existence de caractères secondaires neutres - ou peu handicapants - associés à des caractères avantageux et/ou importants pour l'équilibre associatif qui, lui, dépend + ds de la sélection naturelle et des

Rem²: outre les exemples cités, et l'association de la résistance au paludisme avec la maladie de la drépanocytose.

Rem³: on voit ici l'effet de la tendance de certains spécialistes à "mono-formaliser" pour mieux les manipuler objectivement, mécaniquement, des processus pourtant structurés de manière évidente par des interdépendances complémentaires dont la compréhension est encore trop partielle, trop déficiente de l'observation des appareils marcos capéques ou non

1/6/44 - 1/6/48 D78 MB

NOG

p 177.

appendices

JEAN BOIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- * gradualisme phylétique et équilibres ponctués
- • gradualisme phylétique position paléontologique: les espèces se transformeraient très graduellement - ce qui donnerait des fossiles pour tous les stades de l'évolution mais avec l'impossibilité d'observer cette continuité après toute des conditions imposées au travail des paléontologues, des archéologues

Prem: et + haut la citation extraite d'un document sur les conditions physiques de la recherche archéologique:

- • Les équilibres ponctués: l'apparition de nouvelles espèces correspond à des événements rares et ponctuels - avec des périodes où la population ne subit aucun choc et d'autres où elle se transforme en quelques générations - avec, au moins, 1 exemple récent

• • Remarques

- 1) Les descriptions produites par le TSE au niveau des mécanismes génétiques et de leur interférence biologique à la sélection naturelle permet l'association consensuelle bien qu'encore nécessairement approximatives de ces 2 positions "tranchées"
- 2) on trouve ici et là de la tendance principalement rencontrée de la l'orientation psychologique occidentale à une favorable - ce qui amènera à des avancées quasi volontaires et générales dans le domaine de l'évolution à structure "chimérique" de l'eh - et + b

1/6/44 - 1/6/47

no 6

p 477

D81

NB

appendices C

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Transmission des caractères acquis

Proposée dès les débuts des théories sur l'évolution

Prem: pour Ch. Darwin et L. de Lamarck.

elle a ensuite été rejetée avant d'être acceptée finalement sur la base d'obs récentes.

• De nouvelles expériences et obs ont ouvert le porte à l'hypothèse de la transmission de l'adaptation moléculaire, adaptation moléculaire - c'est-à-dire certains cas >>

• On a par la modification des gènes

• mais par la modification de leur condition d'expression.

• et par la de leur condition d'activité, avec très les conséquences

Prem: il s'agit de l'épigénétique et + la

• En outre on a découvert que

• si les mutations sont bien aléatoires

• les probabilités qu'elles soient réparées sont dépendantes des conditions extérieures.

• les mécanismes de réparation et d'entretien de l'intégrité du génome sont sous le contrôle >>

Prem: ---

cela fait des cellules, ce qui fait que les cellules puissent passer plus ou moins de mutations selon leur adaptation au milieu.

En final, l'adaptation acquise apparaît bien comme 1 élément de l'hérédité >>

•

1/6/14 - 1/6/14

083

MB

appendices C

no 6

p 171

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/46

soit Des modifications épigénétiques (n'altérant, dans, par l'ADN) n'étant pas effacées lors du passage par la lignée germinale >> - reproduction sexuelle et cellules germinales - et sont, désormais, décrites chez plusieurs espèces.

En fait >> les plantes, il existe 1 corrélation entre le niveau d'expression d'un gène et sa méthylation. >>

Rem : et + la corrélation entre la méthylation d'un chromosome portant le gène et l'expression de celui-ci

Rem² : 1 méthylation qui concerne tous les gènes présents sur le chromosome -

>> Par ailleurs, >> les méthylationes >> il a été formellement obs. >> la méthylation d'une séquence transposable qui est insérée à proximité d'un gène particulier.

Le degré de méthylation d'un "transposon" pouvant entrainer modifiée l'expression d'un gène dans lequel il s'est inséré >>

Rem, info approximative : 1 insertion de 1 gène équivalant à 1 mutation à moins qu'il soit possible d'insérer de 1 gène des séquences moléculaires non génétiques... sans modifier le caractère correspondant à ce gène - à proximité, plutôt, sur le chromosome - ce qui maintiendrait l'influence du contexte génomique sur chacun de ses constituants.

Rem² : notwithstanding le caractère multiple et hétéroclite de la plus grande partie du génome et + b

1/6/14 - 3/6/17

D85 NB

appencues C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/45

no 6

p 171

- Premières à propos des outils utilisés de l'étude de ces obs sont le résultat de l'exploitation, pour l'usage, des éléments de la verbalisation orale - dont fait partie celle qui se trouve au documentation collective et sont, donc, la conclusion parfois détournée de leur interprétation.
- La paléontologie, et l'archéologie ont les outils préhistoriques.
- La 1^{re} remarque est que l'on ne peut pas utiliser les modalités opératoires - approximations, caractère provisoire, voire incertaine définie etc - des spécialistes paléontologiques et archéologiques, malgré leur attachement le + rigoureux à l'objectivité, pour manipuler en dehors de leur domaine de vie les résultats - les données - qu'ils ont obtenus. Ce qui amène le non spécialistes à se situer quelquefois hors des spécificités qui lui fournissent le matériel qu'il manipule pour des exploitations logiques.
- Les domaines ^{structurés bien que} connexes aux spécificités concernées. La relation du praticien avec le spécialiste est donc parlante au bénéfice ^{le + souvent alternatif} de ce dernier.
- Prem: 1 paléontologie que l'on retrouve ds les relations, les échanges entre les spécificités, les individualités susceptibles de c. - 2^e autre partie de cette section sur les c. -
- La 2^e ^{obs} principale concerne le dialogue entre Orient et Occident.
- Prem: on passe de cela comme peu utile pour le développement de cette obs - l'expansion en orient sur les continents asiatique et américain.
- dialogue historique, culturel, psychologique.
- Si le passé historique oriental est riche et, de certaines régions, très ancien, la période préhistorique, voire, m, celle proto historique qui lui servent de base sont mal connues et, semble-t-il, moins accessibles que ces périodes ne le sont en Occident.

1/6/74 - 3/6/77

no 6

p 17 D87

NR

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

Les occidentaux sont peu intéressés par la manipulation des vestes ancestraux, voire, m, par celle de fossiles humains.

Par ailleurs, l'efficacité de leur connaissance de la réalité est, en grande partie promise par le positionnement subjectif. S'ils manifestent l'objectivité occidentale avec la facilité de la science pour les mécanismes et l'artificiel, ils restent réservés - malgré les petites recettes de leur histoire vers le moderne - quant à l'objectivité de

l'approche objective de ces données concernant leur spécificité culturelle encore, naturellement, marquée par la tradition. En fin, il apparaît incontestablement une certaine attitude "communautaire" de la prise en compte d'un sujet partant des circonstances de rattachement de leurs branches ethniques à l'humanité - pour l'obtention de la situation actuelle de l'E.H. parfaitement homogène malgré la richesse et la diversité de son expression ethnique.

La conséquence en matière de paléanthropologie et d'archéologie est qu'il reste difficile d'avoir des données permettant d'analyser les facteurs et modalités qui ont permis l'homogénéité actuelle du suprasupras en dépit d'évolution ayant rencontré des conditions spatio-temporellement séparées.

Prem: les conditions contextuelles étaient incontestablement voisines, mais
a) le caractère buissonnant avec les branches occidentales ^{about} Interclit

Prem: ce qui favorise les aussi, le questionnement sur les modalités de l'homogénéité de l'évolution totale

Prem: la T&E promet d'expliquer les caractères ethniques sans être mise en défaut par le résultat final incontestablement homogène

1/6/74 - 1/6/77

NOG

p 171

DSU

NE

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN - 27/10/46

- la 3^e remarque concerne le caractère pluridisciplinaire de l'étude épigraphique - du passé du Monde Ancien - qui a conduit notamment à l'utilisation de techniques modernes tel les rayons X, la chromatographie, la thermoluminescence etc
Prem: et le choc collectif

la génétique

- qui concerne la datation et le positionnement chronologique des matériaux à interpréter
- mais s'accompagne de plus de choc inévitable entre chercheurs de terrain et de laboratoire - d'autant que les résultats obtenus par les 2nd ont tendance à remettre en question ceux acquis via des interprétations complexes par les 1^{er}
- au point de générer des hypothèses quasi indépendantes qui viennent s'ajouter aux précédentes -

Prem: ex: - et le choc collectif

sans difficulté majeure cpte tenu de ce caractère consensuel et pluridisciplinaire

Prem: et le début de la phase
des archéosciences.

Cette situation, m^{ême} si elle présente des difficultés de son exploitation logique par le non spécialiste, permet, néanmoins, comme on l'a vu, "des sortes de développements conceptuels macrocenseux" compatibles avec l'orientation de cet essai.

1/6/44 - 10/11/47

n°6

p 441.

D 91 bis NB

appendice

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Critiques et mochet. à effectuer.

1/6/74 - 4/6/74

WOG

p 471

D 211

NR

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

• La Théorie Synthétique de l'Évolution et les outils théoriques.
• On remarquera d'abord que le TSE dépend, en ce qui concerne les obs. qui ont permis l'établissement et la ^{confirmation} d'un équilibre partiel de ses composants des démarches pragmatiques

• • sur le terrain où les résultats sont inévitablement approximatifs

• • de les laboratoires où la vérification jamais totale même et se contentent d'hypothèses régulièrement remises en cause dont la spécificité est d'ailleurs parfois difficilement compatible avec celles des autres parties de la Théorie

La 2^e remarque est la difficulté à relever ^{et} continuellement ^{continuellement} les 2 échelles d'obs. et de développement

• • celle de la génétique et de la biologie moléculaire

• • et celle macroscopique des concepts rationnels de la spéciation « quasi exercée » et de la sélection naturelle dont l'existence est encore moins discutée

• • avec la difficulté à trouver des principes d'application continue à partir des mécanismes génétiques « et + h »

Ce qui amène à des développements exploratoires « des » non sur la validité des obs., donc l'approximation est relative

de spécialistes, mais sur la difficulté à relever continuellement

les obs. à leurs correspondances macroscopiques malgré

les propositions et aménagements théoriques effectués pour

la description indexée à la réalité des étapes intermédiaires

On rencontre ici l'obstacle majeur représenté par l'utilisation

de la seule objectivité finaliste pour la compréhension

---/---

1/6/74 - 1/6/77 D 93 NB

appendices

no 6

p 177.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

des processus vitaux - & les acquis importants de la clinique
de la médecine ou de la modification - des habitudes - des
végétations alimentaires au non.

Considérations exploratoires à propos de l'application de
la TSE ^{des résultats} _{cf 4+06}
selon notes d'analyse

- Considérations exploratoires à propos des modalités et des
résultats dans les recherches sur la pression et l'évolution de la V.

On rappellera d'abord qu'il existe au moins 2 types de
raisonnements logiques : la manipulation des concepts et celle
des descriptions et qu'en matière de science - et le cas échéant
et logiquement justifiée de la chimie ou l'observation intrinsèque
de la mathématique est généralement inverse - celles-ci favorisent
celles-là, sans en écarter la nécessité d'hypothèses complémentaires,
provisaires et/ou approches matérialistes - ce que l'on a constaté

- à l'échelle macroscopique de la démarche des chercheurs
de terrain opérant de la cache pluridisciplinaire des données-sources
voire même de celle des théoriciens à partir des axes effectués
par les précédents.

Pour : et de la doc collective et l'histoire de l'homme >> époque
sans l'écrit de et la TSE dont la description
effectuée collectivement à la base de la formation p/la production et la

- et à l'échelle microscopique par les fonctionnaires et autres
scientifiques de laboratoire

Mais on rappellera aussi 4 principe enonce de la
preamble de cet essai et qui prouvera aussi souvent que
la l'association des vraisemblables avec l'insupportable >>
possible le 2e type de raisonnement - à savoir

1/6/44 - 6/6/47 D 95

HP

appendices

no 6

p 171

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

ce l'association du vraisemblable avec l'universitaire >
• ce qui amène à des difficultés certaines de les clamer
d'activités et - le plupart - pour ce qui est d'incompréhensibles
spécialistes compétents - et dont l'exercice est consacré
à peu cette section >

1) existe, néanmoins, certains de ces domaines où le nb et
la compétence ne suffisent pas à masquer - masquer tout
simplement - pour le profane les hauts bruits, parfois quasi
définitifs et reconnus par les chercheurs existant de les
résultats évidents - le domaine de l'étude des processus
vitaux ^{apparaissent à} pour exemple cette catégorie

Ce qui permet audit profane des débats dont on retrouvera
ciques ex. ci dessous.

On "procèdera à ces débats" - ces débats, plutôt, étre tenu
des difficultés rencontrées - par développements explicatifs
regroupés en 1 série - extensible - d'effacement de
considérations fondamentales et pratiques, perfectibles -
autour de plusieurs sujets appartenant au domaine des
recherches sur le passé et l'évaluation de la Vie >

Ainsi

---/---

2/6/14 - 7/6/17

n° 6

p 171

D 27

NS

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- Premarques sur la structure taxinomique des espèces vivantes :
elles sur en préalable à la position de l'espèce et de l'ordre des primates
niveau de complexité
- • Developpements successifs autour de la taille du génome et de la
- • Observations sur la localisation des mutations et sur leur mode
de transmission - ainsi que sur la diffusion d'un nouveau caractère
- • L'absence de l'évolution vitale
- • Traitement logique de l'adaptation et de la transmission
des caractères acquis
- • le pb de la relation physique entre la présence d'un gène,
à l'échelle microscopique et le caractère macroscopique et complexe
qui lui correspond c'est le pb de la description ultérieure du
détaillé la correspondance entre les 2 échelles des processus vitaux
avec hypothèse sur l'existence possible d'une structure logique globale
de l'homogénéité microphysique du Monde vivant - et + la et la
- • Propos sur la cohérence de l'évolution, sur les conditions de
la consistance spécifiquement vitale - avec modèle logique des
début des processus vitaux
- • Hypothèse sur la présence d'une réalité opératoire psychique
- • la génétique et la conscience - la nécessité d'un substrat
opératoire pour le fonctionnement psychologique
réalisé au plan réel

1/6/14 • 7/10/17

no 6

p 177

022

NR

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- Remarques sur la structure taxonomique des espèces vivantes en précaution à celles sur la position de l'espèce et de l'ordre des primates.

On choisira 1 exemple, que l'on retrouvera th. la représentation intégrée de la dernière partie de l'arbre des primates, partie correspondant au sous-arbre des Catarrhiniens dont le début se situe à l'apparition du singe-ancêtre, il y a 40 millions - a.

L'apparition suivante d'une nouvelle espèce, les macaques, se produit 15 millions - a + tard ;

Entre les 2 : on - ^{la représentation} - suivant d'un continué à laquelle les spécialistes n'affectent aucun terme désignatoire ; de m, entre le surgissement des macaques et celle du groupe proximal - savant - qd Bhan, 6 ma plus tard, la représentation est continuellement venue. Et la science paléontologique se substitue apparemment de cette représentation pour obtenir les résultats impressionnants qu'en lui connaît. Bien entendu, ces données ne sont pas ignorées, de peut-être, suppose-t-on que certaines ont une émergence, à partir d'un brusquement central, d'espèces verticales, des parties sous l'arbre de tronc, et que, th, on peut voir considérer ces sections comme des sortes d'espèces ^{de la dernière de la} taxiques - ce que certains taxonomistes n'hésitent pas à faire - des sections que l'on pourrait désigner par l'association des appellations de l'arbre, du "sous-arbre", de la super-famille, de la famille etc auxquelles elles appartiennent. Mais le pb est celui de leur spécificité opératoire de la processus de l'évaluation telle qu'il est décrit.

4/6/44 - 7/6/44

no 6

p 474.

D 401

NR

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/48

Si elles sont le matériau - boussoin - d'un processus à intervalles

Prem: à intervalles approximativement de 4 en 4 courts et de nouvelles espèces ou groupes d'espèces, elles subissent inévitablement le mécanisme de la sélection naturelle qui les transforme, ^{par intermittences} jusqu'à l'émergence des espèces définitives sus-mentionnées. Car on peut considérer comme certain que les individus appartenant à la section proconsul proche de l'émergence de l'espèce du singe - quelques-uns étaient très f. des membres de la section centrale postérieure au groupe proconsul-sorbus-tribon

Prem: un point, que l'on peut considérer ^{que les 2 parties} ~~qu'ils étaient intermédiaires~~ - théoriquement - intermédiaires, manque de la spéciation

On peut, quant à la description, se rapporter aux traits des espèces qui donnent à ce cheminement évolutif le caractère brusquement déséquilibré: formes de spéciations partielles se cherchant chaotiquement, variablement et par intermittences intermédiaires et dont le nb et le potentiel évolutif diminue au fil des apparitions d'espèces conformées qui se détachent, donc, de ce courant évolutif boussoinant à rythme sans accélération, du moins sauterie.

Le ^{cheminement} ~~courant~~ évolutif qui change de nom et, ^{- progressivement -} certainement de caractéristiques au fil du temps aboutit à la séparation des chimpanzés et du genre Homme - l'espèce est ~~devenue~~ ^{il y a} 6 à 8 millions d'années.

1/6/74 - 7/6/74

no 6

p 179

D 103

MR

appendices C.

JEAN BOON
L. AFRICAIN 27/10/46

Mais - et c'est le sujet que l'on retrouvera + b - se pose alors le pb de situer chacune des 2 espèces par rapport à ce concept de courant évolutif principal. Si les chimpanzés constituent l'embranchement qui s'est séparé de ce courant principal - car ils ont tous les caractéristiques du résultat habituel de la spéciation - comment considérer l'Et si... particulière

Rem: on plutôt le genre Homo qui se trouve dans la forme chronologique ^{1 genre} et un potentiel si... particulier car le courant évolutif principal, lui, a disparu. Cette description donne à l'Et la position du résultat - non d'une spéciation mais d'une continuité évolutive remontant au début de l'arbre des primates, ^{d'1} continue progressivement ^{voire si avant, essentiellement} continue mais ponctuée par les états choisis en retour, ^{ou} remonte à un niveau de la diversité ^{de} 'buissonnante', etc - des spéciations qui s'en sont débranchées. L'Et au bout, ainsi, entre autres particularités, celle de ne pas avoir subi de spéciation majeure à son origine, sinon celle, brève, ayant Rem: on voit les aspects logiques susceptibles d'améliorer le contenu de cette approche. L'arbre des primates - spéciation brève si laquelle si jamais l'arbre des primates est une d'une spéciation type dans la logique de s'opérant les membres successives de caractères essentiels d'une ^{ou logique de ces considérations} permet la continuité entre espèces appartenant à un groupe

Rem: iii, l'arbre des primates

Le sujet est, bien entendu, connu des scientifiques. Mais, et ils ne l'ignorent pas délibérément, ils ne semblent pas lui donner l'importance qu'il peut prendre de les donner cosmologiques complexes aux archéosciences. On le retrouvera + bcc.

1/6/74 - 7/6/77

NB

apparence

n° 6

p 471

D 105

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/48

de l'existence des origines de l'eh, possesseur de la capacité de fabriquer.

On peut ajouter 3 remarques

- On peut d'abord, la position de l'Ett vis à vis de sa ligne évolutive se retrouve systématiquement de d'autres branches phylogénétiques avec les espèces terminales du courant principal lorsque celui-ci se dissout de l'ensemble de t en t étranger. On pourrait, donc, théoriquement, envisager de rechercher ce type d'espèce pour déterminer les caractères qui leur sont - au leur état - spécifiques afin de les comparer à ceux de l'Ett et avoir alors infos supplém. sur son évolution ^{physiologique} future, son devenir physiologique.
- Ensuite, on peut bien entendu, suggérer que l'évolution des primates se poursuit c-à-z les chimpanzés - lesquels contiennent d'autres et se diversifient avec l'espèce des bonobos il y a une - le genre homo étant issu d'une spéciation "normale" et bien définie. De ce cas, d'ailleurs, l'espèce chimpanzé n'existerait que depuis sa "diversification" avec les bonobos. Le courant principal étant ^{actuellement} représenté par "ceux que l'on appelle les "chimpanzés". C'est l'objet qui semble de préférence qui provient d'un chimpanzé etait structure de manière précise par les caractéristiques. Mais ce sujet, ^{traitement précis} comme d'habitude d'une pensée précise, c'est avec des versions lorsque que l'on affectera la seule spéciation aux chimpanzés, l'homo constituant, sinon le stade ultime, du moins le fin du courant évolutif principal initial des primates.
Rien! amen!

1/6/14 - 8/6/14

N B

appendices C

no 6

p 171

D 107

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

La 3^e remarque pour revenir sur 1 point essentiel: si l'ah n'est issu d'aucune opération majeure excepté celle qui a généré le tronc ou le tronc à l'origine de l'ordre des primates, il a néanmoins acquis la plupart des traits très importantes avec son tronc antérieur et des caractères morphologiques ou autres que l'on retrouve chez ses cousins des embranchements successifs formés par des mécanismes de opérations précises clairement décrites par la T & E.

Rem: et les traits des spécialistes

Rem: au moment où le gorille s'est séparé de la branche principale, la majeure partie de sa morphologie lui aurait été donnée par celle-ci - et cette partie n'était pas issue des bibans. Quant à l'autre dont les apparitions ont précédé le gorille, mais de la branche principale en constante évolution buissonnante et indépendante.

Rem: et possibilités et mécanismes de détails à la portée des seuls spécialistes

des embranchements spécifiques qu'elle génère

Cette description est tout à fait compatible avec les éléments de la T & E, théorie cadre sur l'évolution, qui explicite non seulement l'organisation interne au caractère buissonnant, mais également - "surtout", pourait-on dire - les cycles évolutifs qui ont mené aux espèces animales Z 1124.

Pourtant, la place du sujet de ces connaissances collectives est associée à 1 plan descriptif qui ne tient pas seulement à la production obligatoire des sciences, de l'établissement de ces connaissances collectives - et ultérieures.

1/6/16 - 8/6/17

NE

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6

p 174.

D 104

Le autre motif de cette attitude des documentalistes, peut-être aux limites de l'espérance, est la complexité, pourtant moyenne, de ce sujet, qui exige l'effort de compréhension que le praticien, si curieux soit-il, n'est pas disposé à consentir, voire tout simplement capable de produire en raison de ses objections individuelles et des conditions contextuelles stressantes en matière de ^{con} auxquelles il est soumis. Ainsi, le caractère buissonnant de l'origine de la spécificité est, de la documentation collective + ou - assimilable, en apparence, du moins quant aux effets - à l'opération normale. Et le fait que les archéologues s'y intéressent systématiquement bien que difficilement pour l'étude de la préhistoire, n'aboutit pas pour la plupart des ~~non~~ spécialistes, à l'appréhension complète que lui donnerait l'explication claire et relativement simple.

- Le motif sous-jacent est que cette explication simple fait ressortir :
- avec les notions de courant central indépendamment exaltées des embranchements d'il génère
 - avec les notions de logique non finaliste et de structure buissonnante - difficilement descriptible -
 - avec ces notions concernant le niveau élémentaire de la force évaluative
 - le caractère particulier du genre tel de l'évaluation, sa position à l'extrémité du courant évaluatif - des paramètres - dont il est opératoirement - le résultat ultime.

1/6/44 - 8/6/44

no 6

p 471

D 113

NE

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

On notera, néanmoins, plusieurs facteurs de difficultés de ce
déploiement à composante psychologique, des difficultés qui
trouvent au sein l'ensemble de l'évolution vitale et du caractère
bourgeois - et pourtant parfaitement cohérent - de ses
courants principaux - qui lui servent d'origine opératoire de
modèle logique - à savoir

- la réticence pour l'ère moderne - de sa version occidentalisée et
majoritaire à accepter le nom finalisme d'un cadre naturel des
choses comme cadre de la causalité de son contexte intrinsèque
de l'artificiel et le finalisme des actions volontaires
- et, surtout, le danger, le caractère malade d'un ref. net à cette
notion d'équilibre non finaliste pour la question
de cette situation de l'E.H., semi-artificielle et structurée de
nécessités finalistes. Rem 2 4128

Rem : la démarche finaliste de l'E.H. est, par principe, incapable de
remplacer la question non finaliste de l'équilibre vital planétaire.

On peut, par ailleurs, considérer que

- si le niveau de mécanisation et le conditionnement subconscient
actuels corrodent le profondément logique de la démarche de la
manifestation existentielle et du développement existentiel.
- il ont également pour effet de diminuer avec l'individualisme et
la richesse de la diversité et, les dangers que ces 2 facteurs
représentent de la situation de développement planétaire
général par les progrès technologiques etc.

Rem : on retrouvera l'équivalent de ce § en maintes occasions de ^{cette} la
3^e partie de cet essai

1/6/44 - 8/6/44

DEB

appendices C

n° 6

p 474.

D 415

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Enfin, si on s'aventure dans le monde de ces bouleversements
exploratoires, on peut conclure que le mécanisme qui a
condensé tout le potentiel évolutif - spéciment, diversifiant -
du bouleversement vital principal des primates de 1 seule espèce
a provoqué l'élargissement de la diversité opérationnelle de ce
courant évolutif à base physiologique de 1 clausure de
réalité occupée par l'expression existentielle collective de
l'eh - par sa psychologie particulière marquée par ses C2.
Il y a, donc, continuité entre la manifestation de la causalité
vitalité exprimée des mécanismes évolutifs, et, la diversité
des événements de l'existence collective de l'Eh.

Rem: A les yeux des chercheurs du socio-biologie qui
manipulent probablement ce genre de considérations,

* D 417

En théorie logique, "l'ordre naturel" - "des choses" - qui reçoit cette
causalité vitale, reçoit, également, les événements majeurs et les
facteurs qui structurent la diversité de l'histoire eh - en 1
déclinaison de cette diversité active du courant évolutif de
l'ordre des primates de la réalité efficiente de 2 niveaux
rapport de la psychologie eh - et n-h, du psychisme vital

Remarque: en fait

La destinée de l'Eh ne serait pas seule le contrôle - utopique,
paradoxal - de celle-ci, mais obéirait à 1 intérêt réel au 1 vital
qui sur terre ^{Rem: ce qui} provoque des questionnements sur le rôle
catastrophique actuel de l'eh de la clausure de la perpétuation
du 1 de la vie sur terre - mais apporte aussi des réponses

1/6/74 - 2/6/77

MR

appendices C

206

p 171. D 117

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

à propos de l'absence de conséquences négatives à l'existence
de moyens de destruction massive et à certains psychologiques
après de malades remans etc etc + 4

Prem: cela justifie, également, l'ambivalence acceptée de cet
essai, à propos de la prise en compte de l'histoire de la
religion et des tels concepts collectifs - sans masqueur,
pour autant, les erreurs inévitablement commises de cette
appréhension -

Prem: c'est

Prem

* Ds la mesure où, de la monde vivant, la pérennité est liée
à l'évolution continue, la pérennité du Suprême Suprême
est liée à sa diversité ethniques et aux modifications de
celles-ci, à son évolution collective psycho-physiologique -

On ajoutera, néanmoins, à ces obs. précédentes sur l'évaluation de
l'évaluation d'un élément susceptible de rendre à peu de son flux à la
description, ici trop précise, de cette fin du développement accidenté
de l'ordre des primates - les évolutions seentit. se entendent des processus
de spéculations internes à ce développement central où les caractéristiques
d'un sous-espece temporaire sont d'une variation spéciale participant
donnent à celles-ci l'importance principale de l'identification au contact
faisant disparaître les autres variations (participantes) coexistentes
- avant de se fractionner en d'autres variantes et sous-espece pour
rendre à ce développement principal à l'unité - à l'unité seulement
de cette phase terminale de l'évaluation des primates - de sa diversité
et de sa force évolutive précédente - 1 mécanisme décrit par les TSE

1/6/16 - 18/6/17

NB

no 6

D 115 - D

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/48

et qui aurait généré l'Australopithecus, l'Homo Habilis, puis l'Homo Erectus avant le Sapiens Néandertal. aucun d'eux n'a disparu - et le Sapiens Sapiens actuel.

Neanmoins, ce processus conserve durant et certain temps les traces du brassonnement précédent. c'est, en ce qui concerne le Sapiens Néandertal avant sa disparition, l'Homo Erectus d'au avant avoir des idées conscientes qu'il supportait encore le Sapiens Sapiens actuel.

Si ce complètement explicatif laisse à ce Sapiens Sapiens son rôle de "Finalité"

Rem: ds le sens du terme "c.f.t.b"

ds l'analyse des primates, on doit considérer, neanmoins, qu'il a été accompagné - au moins durant qque temps - de la dominance de l'évolution, des vestiges du brassonnement précédent - des vestiges qui ont pu participer à la diffusion du genre Homo sur la planète. Les vestiges ont-ils disparu?

Car, si on considère objectivement les choses, le Sapiens Néandertal a été escorte de forces du brassonnement central pendant plus de 100000 ans. ce qui a permis l'apparition du S. sapiens à partir des derniers H. Erectus et permet de suggérer que la force évolutive du courant principal primates restant ds ce dernier a pu lui permettre de résister aux 100000 ans de domination sapiens sapiens d'autant que l'environnement - artificiel - du contact naturel par celui-ci ne date vraiment que de 1 ou 5 siècles. Mais cette omniprésence est devenue si écrasante qu'elle tend à le débarrasser des idées brues isolées au il aurait pu se réfugier.

1/6/14 - 18/6/17

NOG

p 171

D 118 - 1 NB

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

Il en servait, ainsi,

- du Yeti en Asie

- du Sasquatch, du Bigfoot en Amérique.

- etc

amélioré

et + bas

si ce n'est que les variantes finales du buissonnement de
Homo Erectus devraient avoir 1 capacité assez élevée à
générer l'artificiel* et que l'on n'a décelé aucun signe de cela à
x ^{trou} et + bas
des les - vases - descriptions des spécimens vivants appartenant
aux catégories qui mentionnées

ce qui augmenterait du questionnement sur les modalités de
la disparition des vestiges du processus buissonnant central de
l'ordre des primates - avec l'eventail habituel des réponses ^{"classiques"} habituelles

- modalités habituelles d'extinction réservées aux variantes et
sans espèce devenus absolues - et que cette modalité ne figure pas
des les options réservées au buissonnement évolutif central et que
l'on peut difficilement envisager le passage de la forme évolutive
de la phase terminale ^{scapulaire} évolutive - et moins de conforter

l'hypothèse du passage de la zone psychologique des caractéristiques
évolutives du Scapulaire final pour lui permettre de passer en tant
qu'il en venait

- disparition de l'interstéarité spécifique entre H. Erectus et Scapulaire
interférendes et fusion de celui-ci avec le Scapulaire
1 disparition adaptative apparue ce fait Erectus. ce que

accompagnerait les 2 options essentielles de l'hypothèse
xx et servit prétexte de quelques peuples ou tribus isolées évoluant discrètement à part
xx précédente
de 1 spécificité indétectable, et sans il y a possibilité de ^{possibilité} ^{possibilité}
- voire 1 variante de la précédente: l'H. Erectus vestigial aurait antérieurement évolué
physiologiquement et aurait profité du modèle Scapulaire pour s'adapter à l'extinction
ambiant - formant l'espèce interstéaire avec la version dérivée de l'H.

1/6/14 - 18/6/17

N.B.

D 178-2

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- n°6

- évacuation physique peu probable si l'on considère la position de consensus inhérente au brassonnement exalté central avec les spéculations principales et temporelles qu'il engendre.

Rem: les détails de la situation sont + complexes à ^{descrire} ~~descrire~~ mais on se contentera de cette approximation et + n, mais devenu possible après l'acte de la situation exceptionnelle ou se trouve l'ordre des primates.

... ce qui agiterait, donc, ^{un} ~~la~~ questionnement sur l'origine des Yeti, Sasquatch, Bigfoot et est

* Rem: l'apparition du Suprême Sapiens s'est faite de façon indépendante - parfois presque simultanément - de $t =$ les enclaves spatialement isolées ou se trouvaient ^{"le brassonnement"} ~~de~~ Homo Erectus. et + n. et et + b pour les conclusions logiques à tirer de cette indépendance.

Par ailleurs on peut admettre que le S. Neumloethal n'a existé de deux formes équivalentes que de les régions d'Europe et sur le pourtour méditerranéen. ce qui a peut-être rapport avec 1 caracté complémentaire entre ethnies Orientales et Occidentales.

Rem²: en ce qui concerne les Amériques -

Donc il est nécessaire d'ancrer cette description du passage de l'évolution physiologique des primates aux événements historiques et aux perspectives psychologiques collectives du S. Sapiens - ce qui ne sera pas fait ici, et par la production possible de quelques remarques exploratoires.

Ainsi, ce passage s'effectuera au niveau psychique

1/6/44 - 28/6/44

n°6

p 171

D 118-3

MB

apparence

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

de réalité effective voisin de l'expression matérielle - de
la partie psychique de la physiologie vitale vers la partie
psychotique de la psychologie animale

Rem: laquelle a été posée, de cet essai

Rem²: et par de nombreux auteurs de leurs textes.

comme supportée par 1 niveau de réalité effective psychique
connexe à la matérialité

à cet effet que cette extension de la logique causale vitale
aux événements de la psychologie collective est - inévitable -
n'est logiquement explicable que parce que l'on possède
- c'est-à-dire 1 spécificité psychologique individuelle qui
caractérise les événements collectifs de l'EH. - c'est

1 niveau psychique qui peut se déplacer 1 force évolutive
de type
vitale - et ses principes - que l'on n'observe pas car les espèces
concluant d'autres ordres de le monde vivant.

Rem: d'au, entre autres, l'importance de la religion qui sont
"d'ascension" pour parvenir à cet "étage supérieur" inséré de la
psychisme d'ensemble que ne l'est la CP animale m.b.

Par ailleurs, la consultation de la doc. collective sur les reali-
scientifiques de le domaine du vivant, permet de suggérer -
explorativement, unidimensionnellement - que l'efficacité des descriptions
des processus vitaux provient d'1 correspondance entre les modalités
de compréhension animales et eh - pour tout en prenant - autant
que l'ave se peut - de rigueur et d'objectivité - des chercheurs vis à
vis de la réalité.

et

1/6/44 - 27/6/44

no 6

D 118-11

apposées

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

• et la logique Fonctionnelle de la causalité vitale
• toutes étant supportées par la réalité psychique.

On ne décrit avec justesse des processus vitaux que parce
que on possède 1 mode de compréhension qui correspond
à la logique de leur déroulement.

Cette correspondance apparente de les démarches vers la
connaissance en de le domaine du vivant - malgré son
introduction de les procédés artificiels - est beaucoup moins perceptible
lorsque l'on observe l'un de ses rapports avec le résultat
de sa capacité à fabriquer.

Cette correspondance combatte néanmoins l'hypothèse d'un
prolongement logique, psychobiologique, psychique entre la
causalité du monde vivant et l'expression collective de
la compréhension en de la réalité suggérée à l'échelle

Prem: on ne s'enrichit nécessairement sur le sujet

1/6/14 - 9/6/17

n° 6

p 177

MB

appendices

JEAN BOON

- Developpements successifs autour de la taille du genome et de la notion de complexite - ou l'inverse.

La notion de complexite du monde vivant : ds 4 clas de fonction que lui donne la documentation collective d'origine scientifique; elle correspond au cc nb de types de cellules identifiables ds 1 organisme $\Rightarrow$ cc et n'est pas ou peu correlée à la taille du genome ou au nb de genes (complexite du genome).

La 1^{ere} intervention concerne, donc, la notion du rapport mutuel entre la presence d'1 gene et le caractere qui en est la consequence à l'echelle microscopique, notamment la part de complexite - le nb de types $\neq$ de cellules - ^{reclame} necessaire pour la manifestation de ce caractere. Le rapport est logiquement l'expression de la coherence d'1 complexite "quasi infinie" au niveau des reactions chimiques et autres evenements microphysiques - et qui necessite 1 principe ^{- de butoirs -} fonctionnel de leur correlation que l'on ne retrouve pas ds le calcul entropique.

On peut suggerer que l'origine logique de cette coherence est ds la complexification - continuellement logique - à partir d'4 ~~stables~~ ^{stabilisés} par des correlations ~~stables~~ ^{adéquates} et concourus simplets ~~inconstances~~ ^{elementaires} dont la coherence admettait, cependant, le principe de son developpement continu, - c'est la propagation de la logique de son equilibre - individuel, spécifique - equilibre base sur le rapport physique chimique - nequantopique - des elements participant à cette coherence etendue.

On donnea, + b, d'infos details